

Josué 2/1-21

Josué, fils de Noun, envoya secrètement de Shittim deux espions, en disant :
« Allez voir le pays , et Jéricho ! »

Ils partirent, entrèrent chez une prostituée nommée Rahab et couchèrent là.

On dit au roi de Jéricho :

« Des hommes sont venus ici cette nuit, des Israélites, pour explorer le pays ! »

Alors le roi de Jéricho fit dire à Rahab :

« Fais sortir les hommes qui t'ont rendu visite, ceux qui sont entrés chez toi, car c'est pour explorer tout le pays qu'ils sont venus ! »

Mais la femme prit les deux hommes et les cacha ; elle dit :

« Ces hommes m'ont bien rendu visite, mais je ne savais pas d'où ils étaient.

Au moment où on allait fermer la porte de la ville,

au crépuscule, ils sont sortis, sans que je sache où ils allaient ;

poursuivez-les vite, et vous les rattraperez ! »

En fait, elle les avait fait monter sur le toit en terrasse

et elle les avait cachés parmi les tiges de lin qu'elle y avait étendues.

Ils les poursuivirent sur la route du Jourdain, jusqu'aux gués ;

on ferma la porte de la ville après la sortie des poursuivants.

Avant que les espions ne se couchent, elle monta les rejoindre sur le toit.

Elle leur dit : Je sais que le SEIGNEUR (YHWH) vous a donné le pays ;

la terreur que vous inspirez s'est abattue sur nous,

et tous les habitants du pays défont devant vous.

Car nous avons appris que le SEIGNEUR a mis à sec devant vous

les eaux de la mer des Joncs lorsque vous êtes sortis d'Egypte,

et comment vous avez traité les deux rois amorites

qui étaient en Transjordanie, Sihôn et Og,

que vous avez frappés d'anathème.

Nous l'avons appris, et notre cœur a fondu ;

à tous le souffle manque devant vous, car le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu,

est Dieu dans le ciel, en haut, et sur la terre, en bas.

Maintenant, je vous prie, faites-moi un serment par le SEIGNEUR :

comme j'ai agi avec fidélité envers vous, vous aussi,

vous agirez avec fidélité envers ma famille.

Vous me donnerez un signe qui soit certain.

Vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères,

mes sœurs et tout ce qui leur appartient, vous nous sauverez de la mort.

Les hommes lui dirent :

Que nous mourions à votre place ! Mais ne divulguez pas notre affaire.

Quand le SEIGNEUR nous donnera le pays,
nous agirons envers toi avec fidélité et loyauté.

Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre,
car sa maison était dans le mur même du rempart.
C'est dans le rempart qu'elle habitait.

Elle leur dit : Allez vers la montagne,
de peur que vos poursuivants ne vous rattrapent.
Cachez-vous là-bas pendant trois jours,
jusqu'au retour de vos poursuivants,
après quoi vous irez votre chemin.

Ils lui dirent :

Voici de quelle manière nous serons quittes
de ce serment que tu nous as fait faire :

lorsque nous entrerons dans le pays,
attache ce cordon écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre
et rassemble auprès de toi, dans la maison,
ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille.

Quiconque franchira les portes de ta maison pour sortir,
son sang sera sur sa tête, et nous, nous serons quittes !

Mais si l'on met la main sur l'un de ceux qui seront avec toi dans la maison,
son sang sera sur notre tête !

Si tu divulgues cette parole que nous t'avons donnée,
nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire.

Elle dit : Qu'il en soit selon vos paroles !

Elle les laissa partir, et ils s'en allèrent.

Puis elle attacha le cordon écarlate à la fenêtre.

Chers frères et sœurs en Christ,

Il y a peu de chance que cette histoire ait vraiment eu lieu.

Peu de chance que les choses se soient vraiment passées comme cela.

Ce texte a été écrit bien des décennies après les faits. Et l'on sait comment ça se passe dans ces cas-là, on enjolive les choses, on en rajoute, on met en avant certains aspects, on invente parfois.

Le seul élément vraiment certain, c'est que les Hébreux sont arrivés en Canaan, s'y sont installés et y ont prospéré.

L'archéologie nous apprend qu'en fait d'une conquête guerrière, des peuplades nomades sont venues en Canaan et s'y sont installées pacifiquement comme cela arrive souvent et un peu partout à travers le monde.

Regardons l'exemple de l'Alsace et de la France. Jusqu'au IV^e siècle, on trouve en Gaule, et ce jusqu'au bord du Rhin, les Gaulois, bien évidemment, des Celtes aussi et des Romains. Mais au Ve siècle, sous la pression des invasions dites « Barbares » par les Huns et les Vandales, tout un tas de populations se voit déplacer en Europe. Arrive alors en France, les Francs et en Alsace, les Alamands, deux grandes tribus de la Germanie qui reconstruisent alors ici leur société pour former bien plus tard, le royaume des Francs et donc la France pour les premiers, et pour les seconds la société alsacienne.

En clair, rien de neuf sous le soleil, c'est presque toujours comme cela que ça se passe, les sociétés évoluent en fonction des populations qui viennent et qui s'installent.

Canaan n'en est qu'un exemple. Et les récits de la Bible nous trompent parfois sur la manière dont les choses se sont vraiment passées. Ici, notre texte d'aujourd'hui est un texte symbolique. Ce récit vient clore le chapitre d'une histoire qui a commencé 40 ans plus tôt au moment où le peuple hébreu a quitté l'Égypte. Souvenez-vous, un soir, les Hébreux alors esclaves en Égypte avaient badigeonné le montant de leur porte de sang d'agneau pour que lorsque l'ange exterminateur passera, le peuple soit épargné du fléau qui allait s'abattre. Moïse en effet avait annoncé que les premiers-nés de toute l'Égypte allaient mourir, sauf dans les maisons où le sang de l'agneau serait badigeonné sur les montants des portes des maisons. Ce signe n'est pas sans rappeler le tissu écarlate que Rahab a accroché à la fenêtre de sa maison. Deux signes à la fonction identique, l'un qui vient ouvrir le temps du départ vers Canaan et le second qui vient clore ce long chemin fait à travers le désert. Deux signes qui montrent l'accomplissement de la promesse de Dieu faite à Abraham, Isaac et Jacob : Canaan promet comme terre d'habitation du peuple hébreu.

Au-delà de ce texte symbolique, qu'on pourrait même appelé un texte de propagande à l'intention des Hébreux, qu'en tirer pour nous aujourd'hui ? Car au fond, en quoi sommes-nous concernés par ce récit ?

Au moins trois leçons sont à retenir pour nous qui plaçons notre foi en ce même Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et, pour nous encore, le Dieu de Jésus, le Christ :

- La terre ne nous appartient pas, elle nous est donnée : à l'heure où l'on parle beaucoup du dérèglement climatique et de la façon dont nous vivons sur terre, il est bon de se rappeler que nous ne sommes que des êtres de passage. Ce n'est pas par la force humaine que nous améliorons les choses (guerres, exploitations, soumissions n'apportent jamais rien de bon), mais par la foi en Dieu qui nous invite à ouvrir nos mains, à aimer ce qui nous entoure et en prenant soin et de la création et des autres.

« Quand on ouvre nos mains »

écrivait le chanteur Jean-Jacques Goldmann,

Suffit de rien, dix fois rien

Suffit d'une ou deux secondes

À peine un geste, un autre monde

Quand on ouvre nos mains »

Confiance, partage, respect, tout ça dans la foi en ce Dieu qui nous invite à un amour généreux.

- force et courage : ce n'est pas dans ce passage, c'est dans le chapitre précédent au verset 6, 7 et 8. Dieu dit trois fois à Josué soit fort et courageux. Force et courage mis dans ces trois versets en lien avec la parole de Dieu : « Tu le reliras jour et nuit pour veiller à mettre en pratique tout ce qui y est écrit ; alors tu mèneras à bien tes entreprises, tu réussiras. » Dieu nous demande de ne pas désespérer, de garder confiance, de lui être fidèle. À nous aussi, il nous est demandé de demeurer fort et courageux dans la foi. Si de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur, écrit Paul, et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. En effet, croire dans son cœur conduit à la justice, et confesser de sa bouche conduit au salut. » C'est le même appel qui nous est adressé à nous, de demeurer fidèle à Dieu dans la pratique de sa parole.

- la fidélité de Dieu : en Jésus, Dieu nous a promis son amour, à nous qui pourtant, ne faisons pas partie du peuple hébreu et donc juif. À l'image de cette mère cananéenne qui est venue voir Jésus pour lui demander de guérir sa fille, notre foi nous fait tourner vers ce Dieu aimant et nous fait espérer en lui. Et Dieu reconnaît notre foi et nous fait participer à son œuvre bienfaisante. En Jésus, Dieu nous bénit et sa fidélité dure à toujours. Le signe que nous portons en nous est celui du baptême, signe qui nous fait entrer dans son projet salutaire. Tout comme Rahab qui se retrouve dans la généalogie allant d'Abraham à Jésus et qui pourtant n'était pas du peuple hébreu à l'origine, nous aussi, baptisés, nous faisons partie de la famille de Dieu.

Et comme Rahab nous pouvons dire, mais à Dieu :
Qu'il en soit selon ta parole !

Amen